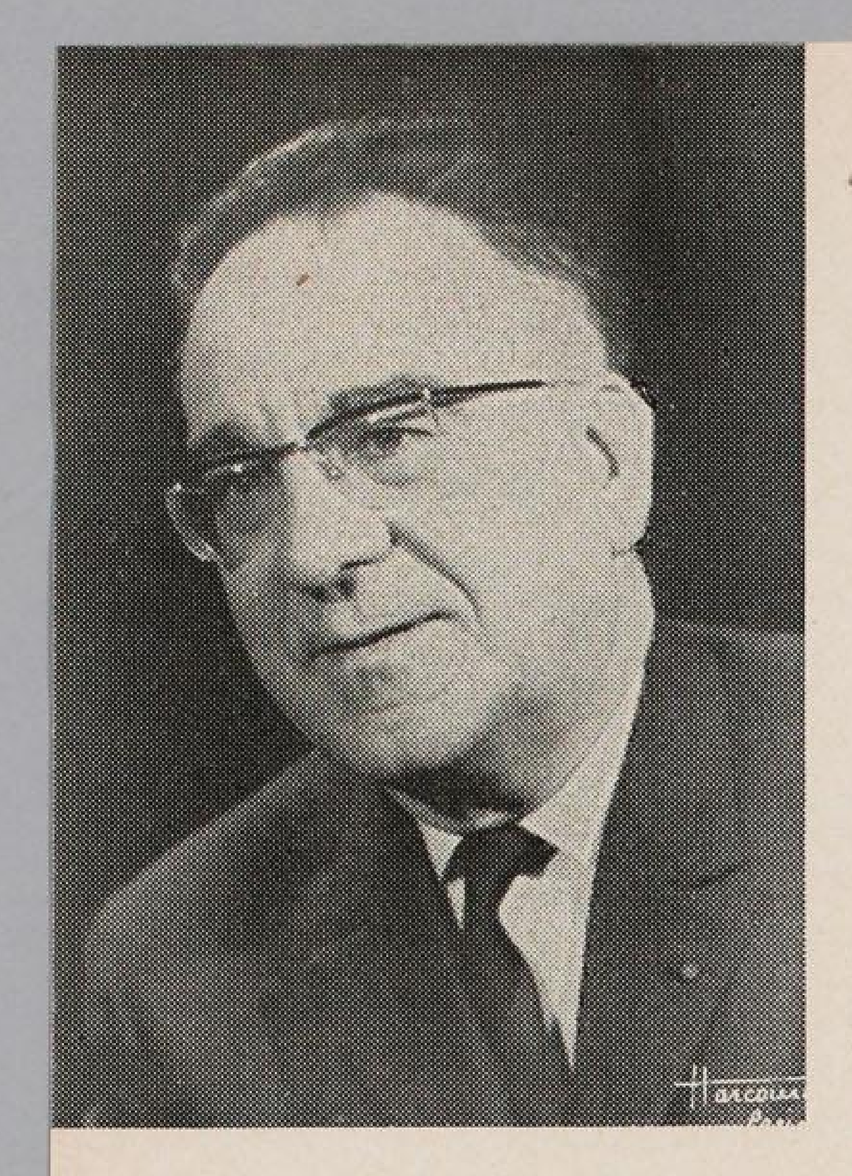


République Française - Département de la Seine-Maritime - 2me Circonscription

Élections Législatives - Scrutin du 30 Juin 1968

LA FÉDÉRATION DE LA GAUCHE DÉMOCRATE ET SOCIALISTE

présente : **TONY LARUE**

Expert Comptable breveté par l'Etat. Expert inscrit près la Cour d'Appel et les Tribunaux. Conseiller de l'Enseignement Technique. Membre Fondateur Libération-Nord. Membre du Parti Socialiste depuis 1922. Maire de la Ville de GRAND-QUEVILLY. Conseiller Général du Canton de GRAND-COURONNE. Ancien Sénateur de la Communauté. Membre de la Commission des Finances de l'Assemblée Nationale. Officier de la Légion d'Honneur. Croix du Combattant. Médaille du Combattant Volontaire de la Résistance. Médaille de la France Combattante. Chevalier des Palmes Académiques. Chevalier du Mérite Social.

Électrices, Électeurs,

Une fois de plus, en m'accordant au premier tour 19 368 suffrages, vous m'avez placé en tête de tous les candidats. Je vous remercie de tout cœur pour cette nouvelle marque de confiance. J'y suis d'autant plus sensible que je mesure le désarroi introduit dans les esprits par les manifestations violentes et les désordres des semaines passées.

Votre vote est celui de femmes et d'hommes sages, réfléchis, fidèles à leurs convictions.

Il démontre, au surplus - et j'en suis touché - que vous appréciez le travail que je me suis efforcé d'accomplir en faveur de tous ceux d'entre vous que les difficultés assaillent, en faveur des Communes à la demande de MM. les Maires, en faveur de la circonscription toute entière.

Je vous demande de confirmer ce vote, au deuxième tour,

Dimanche prochain, 30 Juin

Électrices, Électeurs, ces remerciements chaleureusement exprimés c'est à vous tous que je m'adresse, Républicains et Démocrates qui voudrez bien m'accorder votre confiance, **car rien n'est encore joué.**

Vous avez le devoir impérieux de vous rendre une seconde fois aux urnes d'abord pour que le siège de la 2e circonscription reste acquis à votre Député sortant et aussi pour que votre masse contribue à donner efficacement ce que j'appelais l'an dernier « le coup de frein au pouvoir personnel ».

Dans le numéro de la « République de Normandie » que je vous ai adressé à tous avant le premier tour, je m'étais appliqué à traiter les principaux problèmes de l'heure. Ce journal, difficilement réalisé en raison du court délai qui nous était imparti, n'a peut-être pas atteint tous vos foyers. Il est possible, en effet, que le Service des Postes ait manqué de temps pour assurer une distribution correcte. Je vous en exprime mes regrets.

Je crois donc utile de revenir, ici, sur les thèmes principaux.

NE CEDEZ PAS AU CHANTAGE A LA PEUR

Il s'est produit des évènements importants, des grèves massives. Le sang-froid des partis organisés et des Syndicats a évité le pire et a permis aux Travailleurs d'exprimer avec fermeté et dignité leurs justes revendications.

A côté de cela, des comportements incompatibles avec le respect de la liberté, des manifestations violentes, des désordres intolérables dans la rue, à Paris et ailleurs, ont été déchaînés par des provocateurs de tous bords, et ont vivement frappé l'opinion.

Si le temps ne faisait pas défaut, si un délai plus long avait précédé les élections, une information plus complète aurait pu être donnée et le Pays aurait pu être mis à même de porter un jugement plus éclairé sur les faits et gestes de tous les hommes et de toutes les organisations en cause.

Le véritable responsable, c'est le Gouvernement qui n'a jamais voulu entendre les demandes ou les protestations des Républicains et, spécialement des Députés de mon Groupe. **C'est le Gouvernement** qui a méprisé les Elus : ceux de l'Assemblée Nationale, ceux de votre Conseil Général, ceux de vos Conseils Municipaux. **C'est le Gouvernement** qui est resté sourd à nos avertissements et qui prend argument, maintenant, des désordres, pour vous dire : « Renforcez mon autorité si vous ne voulez pas que ça recommence ! ».

Alors qu'il nous a menés là, alors qu'il est responsable d'une situation qui reste préoccupante, il propose cette invraisemblable solution : poursuivre et renforcer la politique qui vient de faire la preuve de sa malfaisance.

Je comprends parfaitement le sentiment de crainte éprouvé par un grand nombre de Français. Mais je les adjure de ne pas se laisser entraîner par lui.

Je suis avec la F.G.D.S., contre les excès, le désordre, l'anarchie.

Je suis, avec la F.G.D.S., contre le pouvoir personnel qui nie la démocratie et la liberté.

Je suis, avec la F.G.D.S., pour une véritable République où, dans l'ordre et le travail, le Peuple, par ses élus, peut faire entendre sa voix.

PRESERVEZ LA VICTOIRE DES TRAVAILLEURS

Au terme des grèves, des avantages importants ont été obtenus. Ce n'est que justice. Depuis des années, certains Travailleurs n'avaient pas connu la moindre augmentation.

Mais, que vont devenir ces avantages, si la politique gaulliste continue ? En dépit des vagues promesses qui sont actuellement prodiguées pour les besoins de la cause, **le Gouvernement reprendra ce qu'il a donné contraint et forcé : par l'augmentation des impôts, par la hausse du coût de la vie, par le chômage** résultant des inévitables difficultés des petites et moyennes Entreprises.

Il importe que vous y réfléchissiez : sans changement de politique, les avantages sociaux seront annulés et la crise reviendra.

Elle ne frappera pas seulement les **Travailleurs**, mais aussi les **petits commerçants, les artisans** (le Gouvernement a rejeté toutes nos demandes en leur faveur celles notamment qui tendent à la simplification et à l'atténuation de la T.V.A.) **et les petites et moyennes entreprises industrielles.**

Elle frappera les **personnes âgées, les infirmes, les incurables**, dont les allocations faiblement augmentées, ne résisteront pas à la montée des prix.

IL FAUT CHANGER DE POLITIQUE, LE GAULLISME N'EN CHANGERA PAS

Depuis 10 ans, le Gaullisme fait des promesses et ne les tient pas. La fameuse « année sociale » n'est jamais venue... pas plus que la réforme de l'Université, ni celle de la fiscalité.

Il ne changera rien parce qu'il tient à ménager les privilègiers sur lesquels il s'appuie.

Il continuera sa politique anti-sociale et anti-économique, sa politique de prestige. Il poursuivra l'élaboration ruineuse de sa « force de frappe ».

Et, pendant ce temps, nous manquerons de plus en plus d'Hôpitaux, d'Universités, d'Ecoles et les personnes âgées souffriront davantage.

Pendant ce temps, les Communes, contraintes d'engager des dépenses nouvelles et considérables, attendront vainement les subventions auxquelles elles ont droit.

Pendant ce temps, les familles réclameront sans résultat des crèches, des garderies, des dispensaires ; les jeunes, leurs « maisons de jeunes » et leurs installations sportives.

Pour que la politique change.

Pour que la France vive dans la démocratie, dans la liberté et dans l'ordre.

Pour que les droits des Travailleurs de toutes catégories soient respectés.

Pour un progrès social véritable, pour la Paix à l'intérieur et à l'extérieur.

Vous voterez pour **Tony LARUE,** le Dimanche 30 Juin 1968

et son remplaçant éventuel : Albert GOUGEON

VU le candidat.

CORNIER - ROUEN